des Princes &c. May 1760. de. Supérieur aux régles qui subjuguent les petits esprits, & que le génie brave avec succès, il dédaigne l'appareil d'une division trop méthodique; & ne consultant que son sujet, il consacre un chant à chaque Saison. Les délices du Printemps, les travaux de l'Eté, les fruits de l'Automne, les frimats de l'Hyver se placent successivement sous son pinceau. Si les productions de nos climats fournissent à ses tableaux varia, il enrichit la collection de ce que les climats étrangers offrent de plus rare. Il ne croiroit point avoit représenté la Nature, s'ils le bornoit à la partie que nous en voyons. Il faut qu'il peigne les ardeurs de la Ligne, & les glaces du Pole, les vents qui regnent sur nos Meis, & les typhons de l'Equateur, les richesses de l'ancien Monde, & les trésors du nouveau. Géographe, Astronome, Naturaliste, il déploie une variété de connoissances qu'on pardonne au Savant, parce qu'on apperçoit toujours le Poèce. Son imagination belle & grande faisit toutes les images qui se présentent, & répand la vie sur tout ce qu'elle traire. Les couleurs paroirront quelquefois trop sombres, les traits trop fortement prononcés, les sujers trop mornes; mais souvenous-nous que c'est un Anglois qui peint. La fierté mâle de son pinceau vaur peut être bien la legereté & la délicatasse du nôtre. Combien de beautés dans la Nature sont perdues pour nous, parce que nous n'y voyons pas cette régulatité, cette douceur de traits, auxquelles il semble que nous ayions voue un gour trop exclusif. D'ailleurs Thompson est plein de sentiment : tout annonce chez lui le cœur vertueux qui respecte la Religion & qui aime l'humanité. Animé d'un zèle vrai-X 3